



ÉDITORIAL

Mettre en Pratique l'*Ubuntu*

Joshua Robert BARRON

ORCID: 0000-0002-9503-6799
ACTEA, Enoomatasiani, Kenya
Joshua.Barron@ACTEAweb.org

« Avoir l'*Ubuntu* c'est être celui qui reconnaît l'humanité d'autrui
car elle est inextricablement liée à la mienne. »¹

Ce numéro de *Théologie Chrétienne Africaine* n'a pas été conçu pour être un numéro thématique, mais les articles sont liés par la quintessence des préoccupations africaines de l'*ubuntu*. Le défenseur le plus connu de l'*ubuntu* est peut-être Desmond Tutu (1931–2021 ; évêque anglican de Johannesburg, 1985–1986, et archevêque du Cap, 1986–1996), qui s'est inspiré de « l'expression proverbiale xhosa “*ubuntu ungamntu ngabanye abantu*”, qui, traduite approximativement, signifie “l'humanité de chaque individu s'exprime idéalement dans la relation avec les autres” ou “une personne dépend d'autres personnes pour être une personne”. »² Pourtant, les praticiens de la mission ne parviennent pas à incarner l'humilité et l'*ubuntu* dans leurs interactions avec les personnes qu'ils servent. Dans le deuxième article, « Ubuntu as a Corrective in Mission [anglais : 'L'*Ubuntu* comme un correctif pour la mission'], » Stephanie A. Lowery explore comment une application solide de la théologie *ubuntu* de Tutu peut apporter un réalignement nécessaire à la pratique de la mission chrétienne. S'il est nécessaire d'aborder la question de la « perte » de ceux qui sont en dehors du Christ, les praticiens de la mission doivent également reconnaître leur humanité partagée avec les perdus, qui ont néanmoins été créés

¹ Miki KASONGO, *Trois Philosophies pour un Monde Non-Violent : François d'Assise, René Girard et Ubuntu*, Ouverture Philosophique (Paris : Éditions L'Harmattan, 2023), 97.

² Michael BATTLE, *Reconciliation: The Ubuntu Theology of Desmond Tutu* [anglaise : 'Réconciliation : La théologie de l'*ubuntu* de Desmond Tutu'] (Cleveland, Ohio, États-Unis: Pilgrim Press, 1997), 9; citant Augustine Shuute, *Philosophy for Africa* ['Philosophie pour l'Afrique'], manuscrit non publié, n.d. (Université du Cap, Afrique du Sud), 5.

à l'image et selon la ressemblance de Dieu, et ils doivent incarner une volonté d'apprendre de ceux avec qui ils partagent la bonne nouvelle.

« Adam et Ève reflètent *ensemble* Dieu », comme le note Lowery dans son article. Cependant, de nombreux chrétiens continuent de nier que les femmes sont également porteuses de l'image de Dieu, au même titre que les hommes. C'est pourquoi la revue est heureuse de republier un ouvrage important de John Samuel Pobe (1937–2020), « In His Own Image ... Male and Female He Created Them ['Sa propre image ... mâle et femelle, il les créa'] ». Pobe explore la complémentarité et la réciprocité mutuelle des personnes masculines et féminines, en soulignant « la dimension communautaire de l'*imago Dei* » et en insistant sur le fait que « les femmes et les hommes sont des partenaires dont la nature est essentiellement la même : ils sont des créatures semblables, corps, âme et esprit, et également à l'image et à la ressemblance de Dieu ». Par conséquent, les hommes et les femmes « sont créés pour l'amour, la dignité, la rationalité et la communauté » et toute « marginalisation de la femme par l'homme, dont nos cultures sont remplies » doit être déplorée et corrigée.

Ces deux articles constituent une base appropriée pour la contribution d'Alfred Sebahene et de Ruth Barron, « Without Exceptions: Envisioning Ubuntu Churches Confronting Abuse in Africa ['Sans exceptions : Envisager de églises d'*ubuntu* pour lutter contre les abus en Afrique'] ». Il est largement reconnu que « ubuntu véhicule l'idée de mettre sa force au service de son prochain surtout du faible, du misérable, du malade sans profiter de personne, de traiter l'autre comme on voudrait être traité soi-même ».³ Les chrétiens devraient donc reconnaître que lorsque nous obéissons aux deux plus grands commandements, nous pratiquons en fait un *ubuntu* christique, un *ubuntu* qui est vers le Christ. L'épanouissement humain est favorisé par l'*ubuntu*, mais les humains ne peuvent pas s'épanouir dans un contexte d'abus. Nous devons reconnaître que l'abus, c'est-à-dire la maltraitance, est toujours une attaque contre l'épanouissement humain et qu'elle marque une lacune dans notre pratique de l'*ubuntu*. L'abus est l'antithèse de l'amour. Tout comme Lowery défie l'Église d'appliquer l'*ubuntu* à sa théologie et à sa pratique de la mission, Sebahene et Barron défient l'Église d'appliquer l'*ubuntu sans exception* aux victimes d'abus.

Théologie Chrétienne Africaine est passionnée par un enseignement et une formation théologiques. La revue et sa maison d'édition, ACTEA, sont engagés dans l'érudition et la recherche scientifiques. Mais nous reconnaissons que de nombreuses institutions théologiques sur le continent n'ont pas un accès suffisant aux ressources. Les étudiants, et parfois même les enseignants, ont du mal à connaître les ouvrages disponibles sur un sujet donné. C'est pourquoi ACTEA est heureux de collaborer avec des projets tels que Théologie Africaine

³ KASONGO, *Trois Philosophies pour un Monde Non-Violent*, 97.

à Travers le Monde, qui oriente les chercheurs vers les meilleurs travaux disponibles,⁴ qui oriente les chercheurs vers les meilleurs travaux disponibles. En outre, ce journal publiera occasionnellement des bibliographies à cette fin. Ce numéro présente une bibliographie sur « The Prosperity Gospel in African Christianity [L'évangile de la prospérité dans le christianisme africain] ». Tout comme il est de plus en plus nécessaire de « connaître l'Afrique » pour « entreprendre une étude sérieuse du christianisme »,⁵ il est également nécessaire de comprendre l'impact de l'Évangile de la prospérité pour comprendre pleinement les expressions contemporaines de la foi chrétienne sur le continent.

Quatre livres sont évalués à l'aide d'essais complets. Stephanie A. Lowery et Beatrice Mutua examinent le premier volume publié par la Société Théologique du Malawi, *Decolonizing the Theological Curricula in an Online Age* [Décoloniser les Programmes d'Études Théologiques à l'ère de l'Internet]. Ce volume édité aborde de nombreuses questions pertinentes pour les institutions théologiques en Afrique. Okuchukwu Venatus Akpe critique *Can a Christian Be Cursed? An Evangelical Response to the Problem of Curses* [Un chrétien peut-il être maudit ? Une Réponse Évangélique au Problème des Malédictions], un livre qui aborde un ensemble de préoccupations vivement ressenties par de nombreux chrétiens en Afrique. Les deux livres suivants représentent quelques-unes des meilleures nouvelles recherches dans le domaine du Nouveau Testament. *Reading 1 Peter Missiologically* [Lire 1 Pierre dans une perspective missiologique], un volume édité par des auteurs originaires ou ayant vécu dans quatre nations africaines différentes, est commenté par Benjamin Marx. Il est suivi par l'analyse de Nebeyou A. Terefe sur *Intercession of Jesus in Hebrews* [l'Intercession de Jésus dans l'épître aux Hébreux].

Enfin, nous présentons quatre brèves critiques du livre. Écrivant de Zambie, Willem-Henri den Hartog critique le volume édité, *Evangelism: Perspectives from an African Context* [Evangelism : perspectives issues d'un contexte africain], et Ryan L. Faber critique *Beyond Profession: The Next Future of Theological Education* [Au-delà de la profession : L'avenir de la formation théologique]. Ensuite, Emmanuel A. S. Egbunu présente une perspective nigériane du volume édité, *Africans in Diaspora and Diasporas in Africa* [Africains de la diaspora et diasporas en Afrique]. Enfin, Leita Ngoy propose une critique émique d'un livre qui étudie sa région d'origine en République Démocratique du Congo, *Religious Entanglements: Central African*

⁴ Disponible en ligne à <https://african.theologyworldwide.com/fr/>

⁵ Andrew F. Walls, « Eusebius Tries Again: Reconceiving the Study of Christian History, [Eusèbe s'essaye à nouveau : reconcevoir l'étude de l'histoire chrétienne] », *International Bulletin of Missionary Research* 24, no. 3 (2000): 105–111, p. 106; ma traduction.

Pentecostalism, the Creation of Cultural Knowledge, and the Making of the Luba Katanga ['Les Enchevêtrements Religieux : Le pentecôtisme centrafricain, la création de savoirs culturels et la fabrication des Luba Katanga'].

Ce numéro présente des voix représentant quatorze pays d'Afrique — Afrique du Sud, Cameroun, Égypte, Éthiopie, Ghana, Kenya, Malawi, Mozambique, Nigeria, Rwanda, Sierra Leone, Tanzanie, et Zambie (y compris les auteurs des livres évalués). Si votre pays n'est pas représenté, nous vous encourageons à envisager d'écrire pour nous dans un prochain numéro. Mais pour l'instant — *tolle lege*, « prenez et lisez ».